

Dans le cadre de son 100^e anniversaire, *Le Bulletin* est parti à la recherche d'acteurs dynamiques du secteur agricole qui ont déjà fait l'objet de reportages dans ses pages au fil des ans. On a voulu savoir que sont devenus ces agricultrices et agriculteurs qui ont su en inspirer d'autres avec leurs projets et innovations.



Denise Drolet et Roch Leclerc tiennent le numéro du *Bulletin des agriculteurs* de septembre 1968. On y voit Charles-Henri Leclerc (père de Roch), récipiendaire de la médaille d'or de l'Ordre national du mérite agricole.

Que sont devenus les Leclerc de Pont-Rouge ?

Producteurs laitiers à Pont-Rouge, dans la région de la Capitale-Nationale, les Leclerc œuvrent en agriculture depuis trois générations. Charles-Henri Leclerc a remporté la médaille d'or de l'Ordre national du mérite agricole en 1968. *Le Bulletin des agriculteurs* avait alors consacré sa première page de même que tout un reportage à la ferme. Nous avons voulu savoir que devenait cette famille d'agriculteurs qui ne manque pas d'énergie !



Jean-Marc. Ceux-ci doivent se retrouver les manches pour financer cet achat.

Pendant leur « règne » Denise, Roch, Stéphane et Anne améliorent aussi la qualité des bâtiments et le confort des vaches en ajoutant des matelas, de la ventilation naturelle et des retraits automatiques. « On a travaillé fort, mais on a été chanceux aussi », explique Roch qui entend conti-

Il était une fois un jeune homme qui rêvait de devenir agriculteur. Il achète sa propre ferme en 1939 au coût de 4700\$, il s'agit d'une belle somme à l'époque. L'investissement comprend 60 arpents (20,5 ha) de terre cultivable, 25 arpents (8,5 ha) de boisé et quelques bâtiments en piètre état. Pour l'aider à démarrer, son père lui permet de choisir, à même son troupeau, cinq vaches et trois taures. Ce qui est impressionnant dans cette histoire, c'est que moins de 30 ans plus tard, le jeune homme, Charles-Henri Leclerc, a non seulement fondé une famille de 10 enfants et reconstruit les bâtiments de ferme à neuf avec le bois de ses terres, mais a aussi monté un troupeau de grande qualité d'une quarantaine de vaches laitières. Tous ces exploits sont remarquables par les juges de l'Ordre national du mérite agricole. On lui décerne ainsi en 1963, les médailles de bronze et d'argent du prestigieux concours.

En 1968, Charles-Henri reçoit finalement la médaille d'or qui fait de lui le cultivateur de l'année. « C'était un méticuleux », explique Roch. « Et un grand travailleur, ajoute Denise Drolet. Il a toujours travaillé, jusqu'à sa mort à 81 ans. »



La grange-étable a été construite en 1959 pour être ensuite allongée et modernisée en 1967. Une autre rallonge a été construite en 2010 (photo du haut).

Aujourd'hui, la ferme est aux bons soins de Roch, de Denise, de leur fils Stéphane et de la conjointe de ce dernier, Anne Brassard. Ils mettent tous autant d'efforts pour faire avancer l'entreprise. Bien sûr, ils ont connu des hauts et des bas.

En 1980, Charles-Henri vend l'entreprise à ses garçons Jean-Marc et Roch. Puis, en 2002, Roch et Denise achètent les parts de

nuer à garder le patrimoine bien vivant et à le faire progresser.

Stéphane, quant à lui, est le quatrième enfant de la famille. Il a joint les rangs en 2005 après son cours à l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe en Gestion et exploitation d'entreprise agricole. Anne Brassard a aussi commencé dans l'entreprise en 2005 après avoir étudié en Techniques équine. Le couple s'est rencontré pendant leurs années d'études à Saint-Hyacinthe. Tous ensemble, ils ont construit en 2010 une rallonge à l'étable

Ferme Leclerc

Lieu : Pont-Rouge, Capitale-Nationale.

Propriétaires actuels :

Roch Leclerc, Denise Drolet et Stéphane Leclerc.

Bâtiments :

La grange-étable, construite par Charles-Henri Leclerc en 1959, a été ensuite allongée et modernisée en 1967. Une laiterie a aussi été ajoutée la même année. Une autre rallonge pour les animaux de remplacement a été construite en 2010.

Nombre de têtes :

En 1967 : 68 têtes, dont une quarantaine de vaches laitières, un cheval et une vingtaine de poules.

En 2017 : 150 têtes, dont 85 vaches (72 vaches en lactation).

Quotas : En 2017 : 101 kg/jour.

Production annuelle de lait :

En 1967 : 189 923 kg (418 781 lb).

Moyenne de lait :

En 1967 : 6330 kg/vache (13 959 lb/vache).

En 2017 : 11 500 kg/vache.

Superficie :

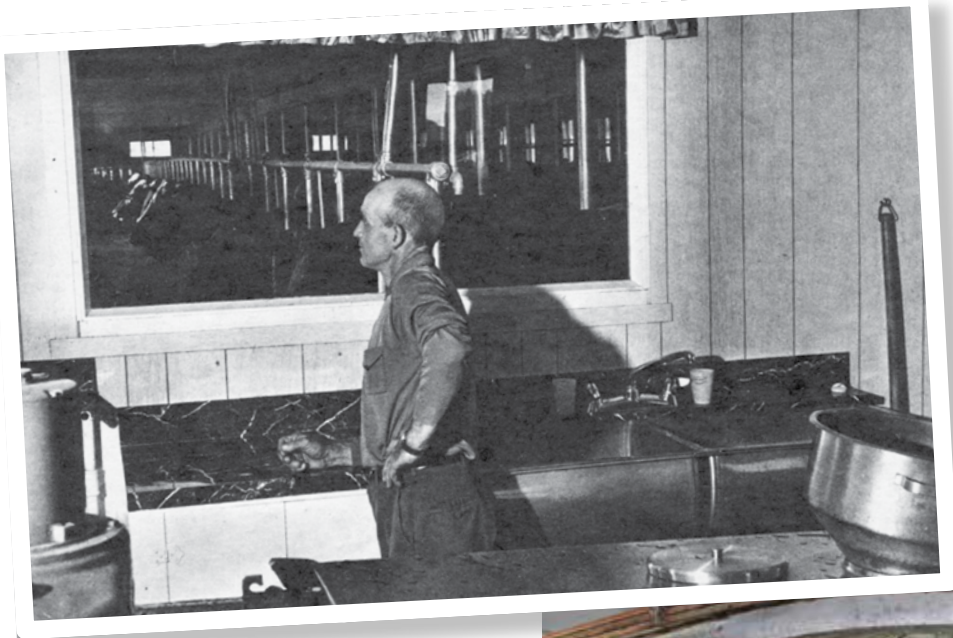
En 1967 : 46 ha (135 arpents) de cultures et 26 ha (75 arpents) de boisé.

En 2017 : 133 ha.

Cultures :

En 1967 : la ferme produisait tous les fourrages et une bonne partie de l'avoine nécessaire à l'alimentation du troupeau.

En 2017 : fourrage, blé panifiable, maïs-ensilage et soya.



Que sont-ils devenus?

Votre ferme a déjà fait l'objet d'un reportage dans nos pages? Vous voulez participer à la série d'articles *Que sont-ils devenus*? Écrivez-nous à marie-claude.poulin@lebulletin.com.

Cette laiterie date de 1967. On peut voir la fenêtre panoramique donnant sur l'étable. Le producteur pouvait avoir ses vaches à l'œil en tout temps. Ci-dessous, place à l'automatisation, voici le distributeur de fourrage et le distributeur de concentré.

de 57 pi par 134 pi pour les animaux de remplacement. Depuis les débuts de l'entreprise, tout le travail était effectué par des membres de la famille, mais récemment, pour la première fois, on a embauché un employé, un Guatémalthèque. «On achète de plus en plus de machinerie en commun avec un voisin, explique Stéphane. On suit pas mal les tendances. On est à jour partout.» Pour le futur, les Leclerc continuent de rêver et de voir grand. La construction d'une nouvelle vacherie est une option. Comme la gestion est l'une de leur force, tout est possible. 🛠️



Marie-Claude Poulin est rédactrice en chef adjointe au *Bulletin des agriculteurs*.

Stéphane, Anne Brassard et leurs enfants Isabelle et Mathieu, accompagnés de Denise et Roch.

